

■ Billet du mois

Prise en charge et accompagnement



A. BOURRILLON

“Il est triste que la bonté n’accompagne pas toujours la force.”¹

Il est proposé à l’étudiant, parmi les objectifs des épreuves médicales classantes, de “connaître, planifier et orienter **la prise en charge** des enfants dans les situations d’urgence ou plus encore de suivis prolongés”.

Le terme même de “charge” peut induire, plus ou moins explicitement, un poids à porter, un effort à fournir, un objet lourd à soutenir.

Or, c’est le *sujet* qu’on accompagne.

C’est le *sujet* vers lequel se tournent nos inquiétudes.

C’est le *sujet* auquel, face aux entraves, nous offrons notre sollicitude.

Le *sujet* vulnérable, qui nous rend vulnérables aussi. Parce que responsables.

Accompagner, c’est aller quelque part avec quelqu’un. Et, tout au long d’un parcours partagé, parvenir à faire ensemble de toute *charge*, une légèreté.

Accompagner, ce n’est pas toujours montrer le chemin qu’il faut suivre à l’enfant entravé... mais aligner son pas sur le sien et lui montrer que le sien est plus grand que le nôtre.

Parvenir à le suivre.

Sans le porter.

¹ Vauvernargues. *Introduction à la connaissance de l’esprit humain*. 1746.